

Annexe – Résultats détaillés

Enquête utopies et principes de réalités : un campus d'après à Grenoble



Décembre 2020
Réalisée par le collectif Campus 1point5 Grenoble
Inspirée par Bruno Latour

Rédaction coordonnée par Françoise Berthoud, Anne Delaballe, Jonathan Dumon, Nicolas Gratiot et Guillaume Mandil

Vous trouverez ici le détail des 52 propositions qui constituent notre synthèse des 977 contributions de la phase 1 de l'enquête (utopie, divergence).

Les propositions d'actions concrètes proposées lors de la phase 2 (principe de réalité, convergence) sont reportées en dessous de chaque propositions correspondantes.

Les données brut sont disponibles sur demande auprès du collectif [Campus1point5Grenoble](https://campus1point5grenoble.org/).

Table des matières

Orientation de la recherche	5
Développer une approche éthique et responsable dans les transferts technologiques et collaborations industrielles	5
Réorienter les thématiques de recherches vers les enjeux de l'anthropocène (être accompagné, être encouragé, être financé)	5
Réorienter les activités professionnelles vers les enjeux de l'anthropocène (être accompagné, être encouragé, être financé)	5
Organiser une recherche qui redevienne plus ouverte et collaborative	5
Dans la mesure du possible, relocaliser les collaborations de recherche	6
Favoriser les approches inter et trans disciplinaires	6
Développer une approche éthique et responsable du financement de la recherche	6
Rééquilibrer les financements de la recherche : récurrents versus appels à projets	6
Amplifier les liens science - société - gouvernants	6
Formation/enseignement	7
Enseigner la crise environnementale et ses aspects systémiques à l'université	7
Favoriser les enseignements inter et transdisciplinaires des enjeux de l'anthropocène	7
Enseigner la crise environnementale au grand public	7
Organisation du travail	8
Avoir plus de temps de qualité, non connecté, à consacrer à ses activités personnelles	8
Décomplexifier l'organisation administrative (évaluation, contrôle rapports), restaurer la confiance mutuelle et l'agilité collective	8
Rendre les modes de gouvernance plus démocratique (y.c. dans la sphère professionnelle)	8
Dédier plus de temps de travail spécifiquement à l'écologie et à la solidarité (migrants, précaires, fragiles, etc.)	8
Dédier plus de moyens spécifiquement à l'écologie et à la solidarité (migrants, précaires, fragiles, etc.)	9
Usage plus éco-responsable du numérique (usages, achats compulsifs, etc.)	9
Supprimer la réunionite	9
Développer la médecine préventive	9
Mesurer / Évaluer / Réduire nos impacts environnementaux (Transports, Bâtiments, Alimentation, Energie grise, énergie...)	9
Valoriser le travail ou les activités selon leur utilité sociale et écologique	10
Ralentir	11
Avoir du temps pour notre vie familiale, vie sociale, sportive et culturelle	11
Amplifier le télétravail	11
Favoriser le lien social au travail (en présentiel)	11

Avoir les espaces de travail compatibles avec leurs usages	11
Humaniser le management	11
Accroître les accessibilités à l'université (handicap, précarité, habitus, codes sociaux)	11
Utiliser et se former aux moyens de communication numérique (visio et téléconférences, chat...)	11
Avoir des lieux, méthodes et approches, pour favoriser la créativité	11
Déplacements/transports	12
Favoriser le vélo (y.c. sur le campus), par box, subventions, etc.	12
Favoriser les transports en commun à faible empreinte environnementale (offres, subventions, etc.)	12
Réduire le transport aérien professionnel, personnel et de marchandises	12
Favoriser les transports de marchandises à faible empreinte environnementale (feroutage, transport fluvial)	13
Production/consommation	14
Produire et consommer local (circuits courts, y.c. alimentation sur le campus, etc.)	14
Produire et consommer des biens utiles, durables, réparables et réparés	14
Réparer, réutiliser, mutualiser des biens	15
Favoriser la relocalisation industrielle/l'emploi en France et en Europe	16
Réduire et mieux trier nos déchets (recyclables et ultimes)	17
Alimentation	18
Réduire/supprimer l'agriculture intensive	18
Diversifier l'offre alimentaire dans les resto U (bio - végété - local)	18
Réduire les déchets dans la restauration rapide universitaire (contenants consignés, moins de plastique, etc.)	19
Développer le marché de producteurs locaux et bio sur le campus et communiquer dessus	19
Avoir des espaces cultivables sur le campus	19
Avoir des espaces / du temps pour cuisiner ensemble	20
Autres propositions	21
Limiter la marchandisation du sport, de la culture, du tourisme, ...	21
Limiter les loisirs à forte empreinte environnementale	21
Décourager la chasse et la pêche de loisir	21
Réduire les inégalités (économiques, sociales, ...)	21
Réduire le tourisme de masse	21
Tableau des étiquettes utilisées lors de la phase 1	22



Orientation de la recherche

[Développer une approche éthique et responsable dans les transferts technologiques et collaborations industrielles](#)

Pouvoir favoriser les projets de transferts technologiques et collaborations industrielles à impact positif, relativement à un autre de qualité scientifique comparable. Il s'agit de l'impact dans sa mise en œuvre et l'impact potentiel des résultats. Commencer par co-construire une grille de lecture simple et solide sur les impacts de nos recherches.

[Réorienter les thématiques de recherches vers les enjeux de l'anthropocène \(être accompagné, être encouragé, être financé\)](#)

Réorienter des budgets d'appels à projet en enveloppe de dotations fixes aux laboratoires, fléchés vers une recherche pour une transition écologique de la société pour sortir de la logique d'appels à projets.

Favoriser une recherche libre et inciter l'autonomie.

Veiller à ce que les budgets soient gérés démocratiquement en interne aux laboratoires par les élus du conseil de laboratoire.

Renforcer la démocratie dans la définition de la politique scientifique des laboratoires.

[Réorienter les activités professionnelles vers les enjeux de l'anthropocène \(être accompagné, être encouragé, être financé\)](#)

Instituer un salaire minimum de subsistance.

[Organiser une recherche qui redevienne plus ouverte et collaborative](#)

Repenser drastiquement les méthodes d'évaluation. Permettre une évaluation centrée sur la personne, ses objectifs, ses attentes, et non plus sur des aspects trop souvent quantitatifs (nombre de publis, facteur d'impact, nombre de projets, nombre d'implication dans des groupes institutionnels, etc.). Cette "auto-évaluation" guidée et accompagnée permettrait à chaque personne de valoriser ce qui l'épanouit le plus, et mettrait plus en avant les vertus de la collaboration, ne serait-ce qu'en montrant l'exemple d'une évaluation collaborative.

Des effets directement positifs sur le bien-être des personnes en recherche, portés par les principes de confiance, de transparence, qui sont les ingrédients essentiels pour donner du sens à son activité professionnelle et aux relations inter-personnelles.

Des effets directs positifs sur la créativité des personnes qui, allégées des injonctions à la conformité pourront enfin faire renaître leur capacité créative, et s'appuyer sur l'intelligence collective elle aussi facilitée.

Des effets indirects temporairement négatifs liés à la remise en question que cela implique du système de valeur dominant, et de tous ceux et celles qui sont actuellement, apparemment au moins, "adaptés" à ce système.

Modifier le fonctionnement des instances de gouvernance. Favoriser une gouvernance distribuée, transparente, et basée sur la confiance, les méthodes agiles plutôt que le "prévoir et contrôler". Ceci permettrait à chaque personne de s'intégrer en confiance dans les organismes de recherche, et de participer activement et efficacement (et non pas pour remplir un CV) à cette gouvernance, depuis son poste, son rôle.

Faire de la publication en accès libre diamant la méthode privilégiée du partage des connaissances, des données et des logiciels, en s'appuyant sur les archives ouvertes et les journaux diamond Open Access portés par les outils des institutions (Episciences ou centre Mersenne en France par ex.).

Redonner des moyens aux unités de recherche, tout en les accompagnant dans une évaluation qualitative, agile et constructive.

Organiser un accompagnement en ressources humaines (carrière), avec des personnes au plus proche du personnel et de ses spécificités (et non pas, comme actuellement, dans un bureau central, sans moyen ni contact avec le terrain).

[Dans la mesure du possible, relocaliser les collaborations de recherche](#)

Supprimer les indicateurs de performance quantitatifs de la recherche.

Autres propositions n'ayant pas été traitées lors de la phase 2:

[Favoriser les approches inter et trans disciplinaires](#)

[Développer une approche éthique et responsable du financement de la recherche](#)

[Rééquilibrer les financements de la recherche : récurrents versus appels à projets](#)

[Amplifier les liens science - société - gouvernants](#)

Formation/enseignement



[Enseigner la crise environnementale et ses aspects systémiques à l'université](#)

Création d'un ETC traitant de la crise environnementale et ses aspects systémiques

Création d'un enseignement obligatoire traitant de la crise environnementale et ses aspects systémiques dans chaque parcours

Former les enseignants chercheurs à ces enjeux et en particulier, les sensibiliser à la nécessité d'assumer une position politique sur la question.

[Favoriser les enseignements inter et transdisciplinaires des enjeux de l'anthropocène](#)

Développer des enseignements inter et transdisciplinaires sur les enjeux de l'anthropocène. Travailler sur la synchronisation inter filières/inter composantes (emploi du temps, reconnaissance ECTS, reconnaissance enseignants...)

[Enseigner la crise environnementale au grand public](#)

Rendre obligatoire une formation du personnel à la crise environnementale dans les entreprises.

Former les enseignants du primaire et du secondaire à la crise environnementale.

Enseigner la crise environnementale dans le primaire et le secondaire.

Enseigner la crise environnementale lors de manifestations publiques.



Organisation du travail

[Avoir plus de temps de qualité, non connecté, à consacrer à ses activités personnelles](#)

Réduire l'utilisation de courriel et les listes de diffusion.

[Décomplexifier l'organisation administrative \(évaluation, contrôle rapports\), restaurer la confiance mutuelle et l'agilité collective](#)

Donner aux instances locales (laboratoires, UFR, ...) la possibilité de gérer eux-mêmes tous leurs moyens de manière autonome.

Réduire la part de budget alloués par des appels à projets et réorienter ces budgets vers des financements récurrents.

Ne plus répondre aux appels à projets, supprimer l'ANR.

Simplifier l'évaluation et l'embauche.

Diminuer le nombre de postes gestionnaires.

[Rendre les modes de gouvernance plus démocratique \(y.c. dans la sphère professionnelle\)](#)

Suppression des élections et remplacement par un système basé sur du tirage au sort et des mandats révocables et impératifs. Veiller à la bonne représentation statistique des pouvoirs exécutifs et législatifs par rapport à la population concernée.

Sortir des modèles de gouvernance hiérarchiques pour évoluer progressivement vers des modèles basés sur le partage et la distribution du pouvoir (de faire).

Evoluer vers une gestion agile des différents blocs des institutions, basée sur la confiance, la transparence, la dissociation rôle/personne et appuyée par une refonte massive de la gestion des ressources humaines dans nos entités.

Accompagner ce changement par des formations collectives ou individuelles à la communication non violente, à la gouvernance partagée, etc.

Mise en place d'une rémunération conséquente pour ces tâches, ce qui aura aussi pour effet de limiter des formes de corruption.

[Dédier plus de temps de travail spécifiquement à l'écologie et à la solidarité \(migrants, précaires, fragiles, etc.\)](#)

Monter une structure qui permette d'effectuer des recherches sur le temps long.

Travail sur la transformation du fonctionnement du milieu académique et travail sur les enjeux de l'anthropocène, avec des objectifs au moins à 10 ans (=plan d'investissement à 10 ou 15 ans)

L'objectif serait de pouvoir y affecter en délégation des personnels IT et chercheur/enseignants/enseignants-chercheurs pour les extraire de la logique d'indicateurs/bibliométrie de leurs employeurs.

peut-être une structure fédérative de recherche type OSUG serait adaptée?

Prévoir un créneau dans l'emploi du temps des étudiants (UE) pour s'investir dans une association en lien avec l'écologie ou la solidarité.

Valoriser les qualités personnelles de savoir vivre et savoir être acquises par ce biais.

[Dédier plus de moyens spécifiquement à l'écologie et à la solidarité \(migrants, précaires, fragiles, etc.\)](#)

Créer un fond de solidarité et transition écologique qui permette de réorienter des queues de budgets de projets ou laboratoires non utilisés. Rendre éligible son alimentation. Être vigilant sur son utilisation (attention au Greenwashing).

[Usage plus éco-responsable du numérique \(usages, achats compulsifs, etc.\)](#)

Mieux encadrer les achats de consommables numériques et informatiques afin de rendre plus durable les produits utilisés (ex: renouvellement trop fréquent, s'ils ne sont pas fiables, il faut changer de fournisseur).

[Supprimer la réunionite](#)

Constituer un collectif qui propose une modélisation et définition du phénomène à partir d'un atelier d'une demi-journée : qu'est ce que la "réunionite", en quoi est ce un problème, quelles en sont les manifestations concrètes (fatigue, lassitude, perte de motivation, surcharge mentale .. ou au contraire : sentiment d'être considéré, consulté pour les décisions importantes etc.

Puis choisir un point de vue sur le phénomène à traiter et proposer des actions. Trouver une équipe de travail qui veut bien expérimenter quelque chose.

Expérimenter, évaluer ce que produit un nouveau fonctionnement et communiquer dessus.

[Développer la médecine préventive](#)

Recruter quelques médecins de prévention supplémentaires.

[Mesurer / Évaluer / Réduire nos impacts environnementaux \(Transports, Bâtiments, Alimentation, Énergie grise, énergie...\)](#)

Création d'une unité de service au niveau campus en charge de la transition écologique.

Elle pourrait prendre en charge un certain nombre de missions liées aux changements à effectuer et accompagner tous les acteurs de l'université (formations, service de mutualisation, service de réparation, d'aide, l'achats durables, aide mobilité...).

Les différents services des campus français pourraient travailler en réseau pour échange de savoir-faire, pratiques...

Pour limiter les coûts associés aux personnels à mobiliser, elle pourrait facturer une partie des économies budgétaires réalisées pour réutiliser les gains en masse salariale.

Une autre piste de financement pour cette entité serait de rendre ces services éligibles aux queues de budgets de projets, ce qui permettrait aussi de réduire les achats inutiles.

Pour limiter la dé-responsabilité des autres agents, implantés dans chaque unité des postes dédiés, possiblement de personnes financées par ce services mais détachées à long terme dans les unités.

Contrôle intelligent de la température (limitation à 20°C dans les locaux par exemple).

Suppression des distributeurs automatiques , et promotion de produits locaux et sans emballages (gâteaux par exemple, voir La Bonne Pioche).

S'assurer que c'est un objectif stratégique du pôle universitaire.

Pousser pour que les services aient les moyens de réaliser l'objectif

Organiser de la formation/sensibilisation/concertation des personnels/étudiants (et plus largement de la population/élus/associations/entreprises) pour la plus grande adhésion aux objectifs et aux nombreuses décisions douloureuses/chères, profondément structurantes qui en découle (urbanisme etc...)

[Valoriser le travail ou les activités selon leur utilité sociale et écologique](#)

Repenser la dimension politique de cette proposition (abolition du capital).

Création d'un indice et d'une commission universitaire (impartiale, naturellement) qui donnerait un avis sur l'impact social et écologique sur tous les projets avant signature de contrat privé ou de projet public (ANR, Europe, Région, Local, etc).

Autres propositions n'ayant pas été traitées lors de la phase 2:

Ralentir

Avoir du temps pour notre vie familiale, vie sociale, sportive et culturelle

Amplifier le télétravail

Favoriser le lien social au travail (en présentiel)

Avoir les espaces de travail compatibles avec leurs usages

Humaniser le management

Accroître les accessibilités à l'université (handicap, précarité, habitus, codes sociaux)

Utiliser et se former aux moyens de communication numérique (visio et téléconférences, chat...)

Avoir des lieux, méthodes et approches, pour favoriser la créativité



Déplacements/transports

Favoriser le vélo (y.c. sur le campus), par box, subventions, etc.

interdire (ou rendre payante) l'entrée du campus aux voitures auto-solistes.

Poursuivre le développement d'infrastructures prioritaires et adaptées aux vélos (y.c. contre le vol)

Étendre les services de locations (nombre et types de vélos disponibles) en incluant des offres multimodales.

Développer les offres d'ateliers d'entretien et de réparation.

Proposer plus de formation à la circulation en vélo.

Faire mieux respecter les règles de circulation sur les pistes cyclables (travaux, véhicules motorisés, stationnement, etc.)

Accompagner les usagers pour mieux faire face aux intempéries.

Favoriser les transports en commun à faible empreinte environnementale (offres, subventions, etc.)

Augmenter la fréquence des trains et bus, et assouplir le management en prenant en compte ce type de contraintes.

Mise en place d'un service de conseil dédié au transport domicile-travail (offre de transport et aides disponibles).

Réduire le transport aérien professionnel, personnel et de marchandises

Mise en œuvre de cota carbone par structures

Créer des tableaux de bord individuel et collectif de suivi des émissions de CO2

Mise en place de fiches comparatives entre transports sur les émissions de CO2

Normaliser l'usage des transports versus visioconférence

- Inciter l'utilisation des transports collectifs sur les déplacements domicile-travail

- Taxer le transport aérien

- Réduire les missions longue distance

- Interdire les vols nationaux pour les déplacements professionnels et autres

- Favoriser les déplacements en train

- Limiter strictement l'organisation de colloques internationaux

Augmenter le nombre de salles de visioconférence bien équipées

Augmenter le budget de l'UGA pour l'accueil des professeurs invités pour augmenter la durée des séjours.

Autre proposition n'ayant pas été traitée lors de la phase 2:

[Favoriser les transports de marchandises à faible empreinte environnementale \(ferroviaire, transport fluvial\)](#)



Production/consommation

[Produire et consommer local \(circuits courts, y.c. alimentation sur le campus, etc.\)](#)

Développer des petites coopératives/épiceries de quartier où on trouverait tous les produits frais et secs locaux bio à prix raisonnable et accessible à tous.

Travailler avec les mairies, les propriétaires, etc, pour trouver/convertir des terrains inutilisés et les mettre à disposition des producteurs (agriculteurs, etc) à des tarifs raisonnables.

Faire un restoU à prix libre ou participatif, c'est-à-dire dire qu'il faut être investi dans l'association, y faire des permanences etc.. pour pouvoir bénéficier de « réductions ». Faire qqch de très inclusif et ne pas faire peur aux gens avec du « tout Vegan ». Il me semble que ce n'est pas essentiel mais qu'au contraire il faut quand même toutes les alimentations. Il faudrait recenser l'ensemble des AMAP existantes par exemple, mais aussi les associations étudiantes qui bossent déjà avec. Ensuite, il me semble qu'il faut les locaux, les installations et le matériel pour faire une sorte de restoU Local, car je crois que le Crous est très très difficile à faire bouger. Envisager un point de production avec un jardin autogéré sur le campus serait bien aussi. Tout ceci devra, selon moi, être accompagné d'explications et de sensibilisation, mais également être un projet participatif et autogéré.

Favoriser l'implantation de micro-fermes sur le campus; Fermes pédagogiques en recherche action; Développer les arbres fruitiers; former apprendre aux personnels à reconnaître ce qui est comestible.

Attention à ne pas impacter négativement des initiatives de production locales et bio pour qui le débouché serait diminué. Pour cela, identifier et co-construire avec les acteurs déjà présents (maraîchers, marché de producteurs, ...) afin de ne pas leur faire de l'ombre.

Mettre en place des marchés locaux sur le campus avec quelques producteurs locaux bio, plusieurs jours par semaine et à différents endroits. Recenser les producteurs locaux, organiser une collecte et un point de vente mobile avec lieux et horaires définis.

[Produire et consommer des biens utiles, durables, réparables et réparés](#)

Démondialiser l'économie.

Arrêter la publicité qui incite à la consommation.

Afficher l'historique du produit vendu : de quel pays il vient, combien gagnent les producteurs, dans quelles conditions travaillent ces personnes, quelle marge se fait l'entreprise qui le revend. Travailler avec des ONGs sur l'analyse de l'éthique de nos produits du marché public.

Planifier une production de proximité des objets que l'on consomme

Acheter/produire des habits en matière naturelle chanvre, lin et laine produits localement (ou en europe)

Développer la filière de la réparation, produits durables, réparables et de la 2ième main, travailler sur une meilleure reconnaissance économique et sociétale des services de réparation et recyclage, travailler sur l'ergonomie et facilité d'accès à ces filières.

Développer des réseaux d'entraides entre particuliers, bas coût, où chacun peut aider avec ses compétences, électricité, méca, couture etc

Développer des entreprises "multitâches" offrant des services de réparation abordables.

Créer une cellule (un espace de convivialité) où on peut répertorier les filières, partager nos expériences, faire des "expositions" de produits (événementiels), utiliser quand c'est possible le Cairn, faire reconnaître la participation à des réseaux...

Engager une réflexion collective sur l'utilité des objets qu'on achète en rapport avec leur impact environnemental global.

Réparer, réutiliser, mutualiser des biens

Développement d'un outil informatique pour partager du matériel (technique, scientifique, événementiel, etc...) dans les labos, et à terme inter-labo. Assurance casse fournie par les labos. Par exemple, le fabMSTIC est en train de mettre en place une plateforme de prêts de matériel entre les laboratoires et les composantes universitaires (sortie prévue en septembre 2020). L'idée de la plateforme est qu'elle soit un outil de soutien qui permettra aux utilisateurs de montrer ce qu'ils veulent prêter et de suivre facilement les prêts. Avec cet outil, les prêts devront se faire à titre gratuit.

Référencer le matériel qui n'est plus utilisé (mobilier, vieux ordi,...) pour qu'il circule. Possibilité de rachat à titre individuel à un prix adapté (Cela existe au CERN par exemple).

Libre accès (intranet) à la liste des équipements achetés sur des budgets UGA (tondeuse, caméra, laser,...). Libre à chacun après de négocier un emprunt avec le dépositaire du matériel.

Centralisation du matériel HS réparable, mais dont la réparation n'est pas envisagée. Rendre le don de ce matériel administrativement possible (association, repair café, ...).

Sur certains matériel, assortir l'achat d'une obligation de garantie pendant une longue durée (ordi >= 5ans, gros électroménager 7 ans, ...), ajouter la notion de "réparabilité" dans les marchés publics.

Encourager et valoriser professionnellement la formation de tous pour savoir réparer soi-même, proposer des formations à la réparation.

Missionner des personnes au niveau national pour faciliter l'accès aux filières de 2ème main : achat de matériel reconditionné, revente de matériels inutilisés (informatique, scientifique,

mobilier...) et acteurs nationaux de la réparation. Diffusion de l'information auprès de tous les personnels.

Mobiliser des ressources humaines au niveau campus dédiées à l'achat responsable et au réemploi de matériel (embauche ou missions), en réseau avec des personnes équivalentes au niveau national : achats responsables, remise en circulation d'appareils, aide au recours à des opérateurs locaux pour les réparations de matériels et achats seconde main (informatique, scientifique, mobilier...), mise en place et animation d'un réseau de prêt, prise en compte de la question de l'assurance de l'équipement mutualisé, organisation d'achats groupés ... Il peut également avoir pour mission de former et informer tous les personnels au niveau local.

Renforcer les effectifs des services informatiques en leur confiant une mission supplémentaire de réduction de l'impact environnemental de leur structure. Former les personnels des services informatiques à la réparation et remise à niveau du matériel informatique. Mise en place d'une gestion complète et plus précise du matériel informatique à fort impact environnemental (suivi du matériel tout le long de sa vie pour éviter l'oubli dans les placards, le stock sauvage...)

Pour accompagner toutes actions dans la catégorie "Réparer, réutiliser, mutualiser des biens", valoriser les progrès effectués en matière d'impact environnemental avec des indicateurs annuels (compensation des efforts consentis par chacun.e.s par une reconnaissance de la part des utilisateurs et de l'institution). Chiffrer les économies réalisées et les rediriger vers du budget RH/masse salariale pour le renfort de personnels (à terme, transfert budget équipement vers masse salariale)

[Favoriser la relocalisation industrielle/l'emploi en France et en Europe](#)

Consommer local et un peu plus cher. Mais de meilleure qualité!

Réduire les dépenses de l'État et qui permettra de réduire les charges des entreprises de façon à ce que le coût de travail baisse et, ainsi, pouvoir réaliser la relocalisation industrielle.

Faire des accords UE/Monde pour contrecarrer les mesures de rétorsions ou apporter une aide en contrepartie (aide à la transition énergétique)

Les pouvoirs publiques:

- prime à l'acheteur
- Financer la création et le développement de structures locales ou nationales de production
- Renchérir considérablement le coût des transports (ex: taxe sur les transports de plus de 100km pour tous les produits agricoles et manufacturés)
- Imposer fortement les grosses structures internationales
- Forte politique de formation et soutien au changement d'activité
- Valoriser les productions local en insistant sur les effets de la délocalisation.

Autre proposition n'ayant pas été traitée lors de la phase 2:

[Réduire et mieux trier nos déchets \(recyclables et ultimes\)](#)



Alimentation

Réduire/supprimer l'agriculture intensive

Faire la promotion des producteurs locaux avec qui nous travaillons
Soutenir les agriculteurs locaux en difficulté financière
Donner un bout de terre cultivable à chacun
Adresser la problématique de l'agriculture intensive versus agriculture résiliente dans les formations
Planter des arbres fruitiers sur le campus
Consommer des produits locaux produits de manière vertueuse
Accroître la recherche sur l'agroécologie
Développer des zones d'expérimentation en agroécologie sur le campus pour la recherche et la formation
Interdire le lobbying dans les appareils d'état, et abolir les tribunaux internationaux d'arbitrage pour les différends entre investisseurs et états
Rediriger une partie des subventions agricoles européennes pour soutenir (et non asservir) le développement de chaînes de productions résiliente
Créer des fermes urbaines
Obliger les industriels à informer les consommateurs que les produits qu'ils consomment sont issus de l'agriculture intensive
Réduire la taille autorisée des exploitations agricoles
Instaurer un seuil minimal de vente locale de la production agricole.

Diversifier l'offre alimentaire dans les resto U (bio - végété - local)

Revoir les menus proposés par le CROUS, avec la mise en place de menus spéciaux petits producteurs bio et/ou local (cf exemple des cantines scolaires de la ville de Grenoble),

Proposer des repas végétariens.

Proposer le menu "local" dans un stand séparé du RU (au même titre que les pizzas, le grill ou les pâtes). Choix de son alimentation et incitation individuelle à une alimentation responsable.

Valoriser les produits de ce menu en communiquant sur la provenance, en mettant des photos du lieux de production, pour inciter les étudiants à choisir ce menu!

Utiliser les boîtes à idées de manière répété et concerté pour pousser à une prise en compte des demandes de changements d'habitudes alimentaires.

Ne vendre que des produits locaux bio au resto U (rôle de démonstrateur pour extension à Grenoble).

Annoncer un plan de transition en 3-4 ans vers un approvisionnement du CROUS a 75% en local et a 50% en bio auprès de la chambre d'agriculture de l'Isere.

Proposer un paiement en monnaie locale, type Cairn, aux consommateurs pour 10% de leurs repas. Demander aux producteurs d'accepter l'équivalent. Favoriser l'installation de quelques restos ou snacks 'cuisine du monde' sur le campus pour diversifier l'offre de restauration pour réduire le risque de monotonie alimentaire en hiver.

Réduire les déchets dans la restauration rapide universitaire (contenants consignés, moins de plastique, etc.)

Mise en place de contenants consignés

Mise en place de couverts en bois compostables

Mise en place de bacs de tri dans les cafétérias

Interdiction du plastique sur le campus (bouteilles, récipients divers, couverts)

Mettre en place une zone de compost sur le campus

Mettre en place un système de consigne

Donner une prime de tri aux personnels CROUS

Avoir une plage horaire d'ouverture des restaurants CROUS plus grande

Développer le marché de producteurs locaux et bio sur le campus et communiquer dessus

Rendre le marché de producteur existant plus visible (localisation, communication, etc.), en particulier auprès des étudiants

Rendre les horaires de travail, et ceux du marché compatibles

Faciliter la conservation des produits frais pendant le temps de travail.

Avoir des espaces cultivables sur le campus

Mise en place des espaces cultivables libre et/ou soutenu par association/formateur/projet fin d'année d'étudiants en lycée horticole

-> exemple:

1/ pleins de parcelles de 1m² par exemple), et n'importe qui peut venir et planter ce qu'il/elle veut et laisse une pancarte pour indiquer que la parcelle est investie, et c'est cette personne qui gère tout le reste;

2/ planning de gestion des parcelles

- à associer à des formations/sensibilisation pour application à domicile

- moyen matériel (haie, clôture, abris pour outils) associées

- approche possible de maraîchage en permaculture
- choix des emplacements pour préserver le cadre du campus et sécuriser les plantations des voleurs humains et animaux.
- conditions: mettre dans la boucle les instances du campus (RSE, la présidence de l'univ, et la cellule DAD de l'université) pour soutien administratif et financier.

Mettre en place des potagers/terrains pour cultiver sur le campus, planter plein d'arbres fruitiers etc. Créer un vrai jardin comestible et bio!

[Avoir des espaces / du temps pour cuisiner ensemble](#)

Avoir des espaces cuisines (respectant les règles sanitaires) pour cuisiner ensemble et organiser des ateliers d'échanges et de bonnes pratiques.



Autres propositions

[Limiter la marchandisation du sport, de la culture, du tourisme, ...](#)

Suppression de la publicité, et mise en place d'une caisse publique pour la formation et la reconversion des ex-employés de ces secteurs.

Autres propositions n'ayant pas été traitées lors de la phase 2:

[Limiter les loisirs à forte empreinte environnementale](#)

[Décourager la chasse et la pêche de loisir](#)

[Réduire les inégalités \(économiques, sociales, ...\)](#)

[Réduire le tourisme de masse](#)

Tableau des étiquettes utilisées lors de la phase 1

domaines d'actions	secteurs d'activités	périmètre géographique	périmètre social
aspect éthique déontologie	transports de personnes longues distances	ma rue	moi
politique et vie de la cité	transports de marchandises	mon village/ma ville	ma famille
organisation économique	transports pendulaires ou courte distance	le campus	voisinage
philosophique	tourisme	ma région	ma classe sociale
environnement	organisation du travail	mon pays	mes collègues
rapport au temps	alimentation - agriculture	mon continent	mes compatriotes
	finance et fiscalité	mon monde	les étrangers (à l'extérieur de nos frontières)
	habitat urbanisme		
	aménagement du territoire		
	déchets		
	consommation		
	industrie production		
	medias publicité		
	finalités de la recherche		
	organisation institutionnelle de la recherche		
	éducation apprentissage reconversion		
	activités sportives et culturelles		
	fourniture d'énergie		
	technologies numériques		
	coopération solidarité		
	santé		
	valorisation reconnaissance		